

Roms Petit-Clamart

Agir pour un toit

Le dimanche 27 février entre 14h et 15 h, nous nous retrouvions, sans nous connaître, sur le terrain des " 50 arpents", situé le long de la N118, en dessous du Petit Clamart. Une quinzaine de familles Roms allaient être expulsés, cabanes détruites, mises hors d'état de faire la manche devant les magasins de Vélizy et donc sans ressources et sans toit. C'était inacceptable.

Venus des communes environnantes, Châtenay, Meudon, Saclay, Clamart, Vélizy, nous étions donc une vingtaine à dire notre refus de cette logique irresponsable. Que leur dire alors sinon notre refus de leur humiliation et notre détermination très hâtive et téméraire pour leur trouver un toit, pour nous battre- c'est le mot-et leur offrir une sécurité minimum avec les habitats d'insertion, les fameux MOUS (Maîtrise d'Œuvre Urbaine et sociale)

De quoi s'agit-il? D'un dispositif horriblement compliqué et aléatoire, comme seul le génie français est capable de le concevoir, permettant de fédérer Associations, Communes, Conseils Généraux et Régionaux, Préfectures etc. pour trouver un terrain et y construire un village d'insertion de quelques logements à plusieurs dizaines, pour scolariser les enfants et prévoir quelques emplois malgré une période hantée par le chômage. En dépit de ces difficultés, de tels villages existent depuis peu à Montreuil, en Seine Saint Denis, dans le Nord, près de Nantes etc De premiers documents sont et seront versés à la docuthèque de *monsaclay* pour intégrer les patientes démarches à mettre en œuvre. (Voir notamment les pages 74 à 94 du rapport de Romeurope)

Comment faire? Le plus simple serait, semble t-il, d'agir au niveau communal puis départemental c'est à dire de constituer, avec des membres de LDH, d'associations humanitaires etc, quelques groupes qui soient suffisamment implantés localement pour engager un processus de négociation avec les autorités. L'initiative, le contexte local, l'échange d'expériences, la persévérance de tous, la chance aussi, devrait permettre de tenir nos promesses du 27 février auprès de 15 familles.

Le plus difficile sans doute sera de garder contact, pendant la longue durée du processus, avec les familles Roms du Petit Clamart en déshérence absolue, de créer une relation ouverte pour répondre à leurs attentes et leur donner confiance dans leur avenir en Ile de France.

Tout reste à faire. Merci à tous.

- LDH –Romeurope/92 sud

PS : Merci de faire part de votre réaction et, espérons le, de confirmer votre participation au projet MOUS en prenant la parole dans *monsaclay*, Roms du Petit-Clamart, Forum